



OBSERVONS LES CLÔTURES DU MARAIS

« Clôture : ce qui sert à obstruer le passage,
à enclore un espace ».

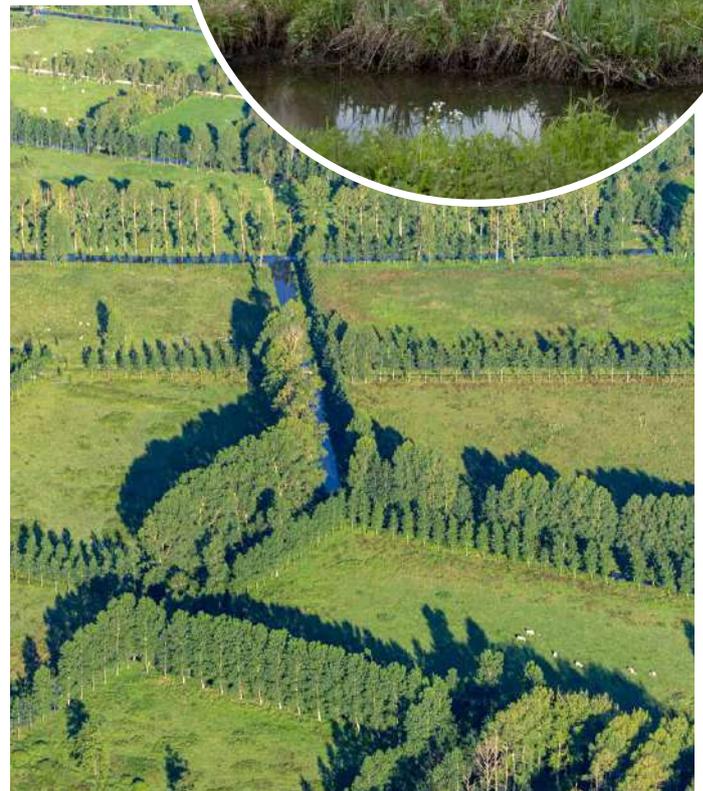
Source *Le Petit Robert*

QU'ENTEND-ON PAR « CLÔTURE » ?

Dans le terme « clôture », on comprend tout ce qui permet de clore un espace pour empêcher le passage et/ou pour délimiter une propriété. Cela inclut bien sûr le grillage, la grille ou le mur qui clôt le jardin d'une maison, mais aussi par exemple les haies, constituées pour enclore les troupeaux, et les murets de pierre, érigés pour protéger les cultures.

LES PREMIERES CLÔTURES DU MARAIS POITEVIN : FOSSÉS, CONCHES, RIGOLES...

Dans les marais, desséchés comme mouillés, on peut remarquer que ces rôles de délimitation ont été assurés et sont encore souvent assurés par cet élément si déterminant de nos paysages : l'eau ! Fossés, conches, canaux, en plus de leur rôle d'évacuation, faisaient office de division de parcelle et empêchaient les animaux de vagabonder.



Ainsi, dans le paysage des marais desséchés, on observe, aujourd'hui encore, peu de clôtures, sinon des haies de tamaris ou d'autres arbustes, aux abords des grandes « cabanes » pour les protéger du vent. Les quelques clôtures en fil de fer avec leurs barrières légères laissent un paysage très ouvert caractéristique de ce secteur.

Dans les marais mouillés, les conches font encore clôture dans bien des endroits. Les haies rythmées d'alignements d'arbres têtards ne viennent que compléter les fossés en contribuant à l'opulence verdoyante de ce paysage.

HAIES ET MURETS SUR LES BORDURES DE MARAIS ET LES ANCIENNES ÎLES...

Sur les bordures du marais ou sur les anciennes îles calcaires, ce sont les haies et les murets de pierre qui font clôture et constituent des éléments du paysage agricole en le structurant.



LES HAIES

Leur composition et leur hauteur peuvent varier mais elles sont constituées d'essences locales et adaptées au climat. Elles délimitent les parcelles mais servent aussi à protéger du vent et accueillent une faune variée. Depuis la campagne, elles se prolongent aux abords et parfois à l'intérieur des villages.

À l'entrée des champs et des vergers, suivant les besoins, elles sont complétées de barrières rustiques légères.

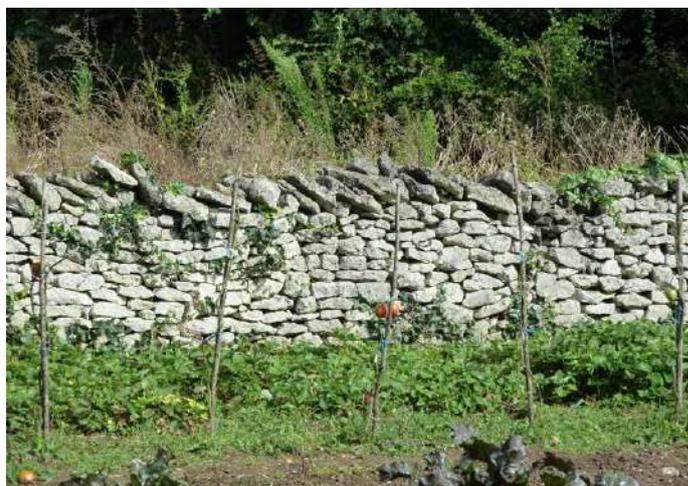


Chaillé-les-Marais

LES MURETS

Les murets sont parfois présents en bordure de champ, rarement très hauts. Ces murs ou murets ruraux sont construits avec les pierres prélevées dans les parcelles à l'occasion du travail de la terre. On peut ainsi lire le sous-sol à ciel ouvert : on observe des épaisseurs variées de pierre suivant les lieux, qui correspondent au litage des couches sédimentaires souterraines.

Ces murets sont dits « à pierre sèche », car ils sont assemblés sans mortier. Ils limitent les intrusions et créent un microclimat en stockant chaleur l'hiver et fraîcheur l'été. Ainsi, nous les trouvons parfois protégeant une vigne, un verger sur un coteau, mais aussi abritant les jardins aux abords des villages.



...JUSQU'AUX ABORDS DES VILLAGES

Haies comme murets, parfois associés, sont de plus en plus présents à l'approche des hameaux et des villages. Les habitants les ont implantés près de leur lieu de vie et de travail pour protéger jardins et vergers, animaux et humains, en particulier contre le climat. Situés à l'entrée et en lisière des bourgs, ils participent ainsi beaucoup à la qualité de la première perception que nous en avons, mêlant souvent avec équilibre minéral et végétal, comme ci-dessous à gauche, à l'entrée sud de Benet. Leur rusticité est également caractéristique.



Ainsi, il est primordial de préserver haies et murets pour préserver paysage et climat . Tout particulièrement aux abords d'un village, ces éléments participent au dessin de sa silhouette dans le paysage et assurent une transition douce entre espace rural et espace plus urbain.

DANS LES VILLES ET LES VILLAGES

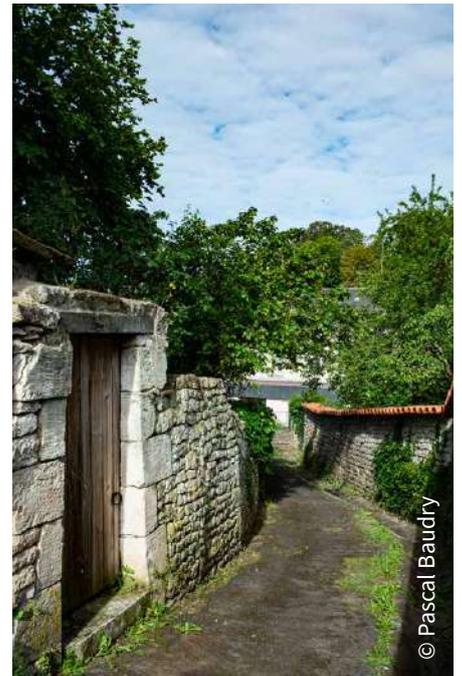
Alors que dans la campagne les haies dominent, dans les villages, ce sont les murs et murets qui servent de clôture. Faits de la même pierre de pays que le bâti, ils l'accompagnent, le prolongent et participent à l'ambiance minérale harmonieuse des villages.



*En moellons de pierre calcaire disposés en assise régulière avec une couverture en tuile « tige de botte », à pierre sèche ou maçonnée, en pierre taillée ou plus grossière...
... ou en schiste lorsqu'on se rapproche de Mareuil-sur-Lay.*

La plupart du temps, la clôture a été construite en accord avec le bâti. On observe ainsi différentes compositions suivant le type de la construction.

► Les murs très hauts, avec un portail et des piliers imposants, protègent une riche propriété (ici à Auzay). On trouve aussi ce type de murs autour des domaines isolés dans la campagne.



© Pascal Baudry



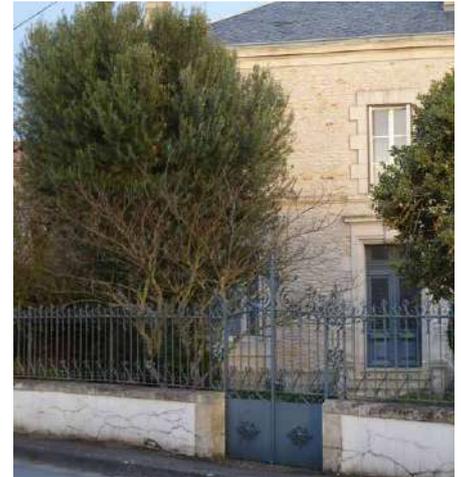
À PARTIR DU XIX^E SIÈCLE

Les grilles en ferronnerie surmontant un mur bas apparaissent au XIX^e siècle pour enclore les jardins et mettre en scène les maisons bourgeoises. ▶



Coulon

◀ Ce type de grille agrémente également des maisons plus modestes, comme ici, à gauche, devant une maison de ville implantée en retrait de la rue, à Saint-Hilaire-la-Palud...



Saint-Hilaire-La-Palud

▼ ... ou clôt les cours des fermes enrichies. (Rives-d'Autize)



© Pascal Baudry

▶ Ces grilles sont parfois occultées de tôles festonnées, c'est-à-dire découpées de façon décorative. (Magné, Coulon)



On observe un véritable savoir-faire des ferronneries, des plus simples pour le bâti modeste aux plus ouvragées pour les propriétés les plus prospères. De la même façon, les piliers de pierre sont plus ou moins massifs et travaillés suivant la richesse du commanditaire. Ce savoir-faire mérite d'être mis en valeur et perpétué.

◀ Portails et portillons en ferronnerie accompagnent ces murs et leur maison avec simplicité, finesse et même élégance.

▶ Les cours de ferme sont souvent closes de larges portails en ferronnerie ajourée, toute en légèreté et en économie de matière.



À PARTIR DU XX^e SIÈCLE

Au fil des décennies du XX^e siècle, alors que les nouvelles constructions adoptent des styles différents, la clôture continue d'être en harmonie avec le bâti. Elle est conçue en même temps que la maison et reprend matériaux et détails, comme par exemple un motif de grille qui rappelle celui des garde-corps sur cette maison des années 1930, à Courçon.



On remarquera également de nouveaux types de murets qui ne sont pas construits en pierre. Au cours du XX^e siècle, des modules moulés en ciment proposent des formes rappelant la pierre taillée avec des motifs en relief. Ils forment des ouvrages soignés, souvent composés avec une maison de style des années 30 ou 40. Sans être en pierre, ils apparaissent aujourd'hui bien intégrés dans le paysage urbain, notamment grâce au soin du détail et la patine du temps.



▲ D'autres éléments en béton moulé, apparus après-guerre, s'insèrent bien dans l'environnement grâce à leur dessin ajouré et harmonieux.

► Plus récemment, après-guerre, des grillages ont complété certains murets. Leur légèreté continue d'assurer leur discrétion et une certaine transparence.



L'IMPORTANCE DES CLÔTURES DANS NOS PAYSAGES

LE PAYSAGE URBAIN PATRIMONIAL

Murs, murets, grilles, portillons et portails participent pleinement à l'ambiance de nos villages car ils forment avec le bâti le **premier plan du paysage urbain**.

Dans les cœurs de bourg où le bâti est plus serré et souvent à l'alignement, les murs en le prolongeant assurent la continuité de l'espace de la rue.

Les matériaux, pierre, métal, tuile, avec les peintures des portillons et portails composent une palette à la fois restreinte et nuancée de textures et de couleurs.



Venelle d'Arçais



© Pascal Baudry



Maillé

Le mélange de minéral et de végétal varie suivant la densité du bâti, mais le végétal vient régulièrement souligner, ponctuer, adoucir, ombrager et ainsi participer à l'agrément de l'espace urbain.

Une clôture partiellement transparente, ajourée, faite de végétal ou mêlant grille et végétal assure à la fois abri des regards et lien doux entre l'espace public et l'espace privé.



Nieul-sur-l'Autise - Rives d'Autise

◀ Si un mur ancien très haut isole la propriété de la rue, c'est sa qualité esthétique qui va contribuer à l'animation visuelle de la rue : sa matière, ses reliefs irréguliers vont accrocher la lumière en créant de subtiles nuances.

▶ Les détails de maçonnerie témoignent d'un savoir-faire local qui méritent d'être admirés et préservés. (Benet, Usseau)

▼ Autour des potagers, les murets créent souvent des ruelles particulièrement appréciées ici, à Mauzé-sur-le-Mignon.



© Pascal Baudry

Sainte-Christine - Benet



Des clôtures en accord avec le bâti, une palette restreinte de matériaux et de couleurs, des variations de hauteur mais sans rupture de continuité, un subtil mélange de minéral et de végétal : voilà un ensemble qui crée une unité mais sans uniformité. Ces ambiances très qualitatives sont à préserver et doivent inspirer les nouvelles clôtures ou leur transformation dans les villages et leurs abords.

LES LOTISSEMENTS, LES QUARTIERS PAVILLONNAIRES

Dans les quartiers ou sur les bords de route bâtis depuis 1950, les maisons sont implantées en recul de la voie, isolées au milieu de leur parcelle ; la présence toujours plus grande de la voiture accroît le besoin de clore la parcelle par sécurité notamment pour les enfants.

Les clôtures prennent alors d'autant plus d'importance dans le paysage. Elles sont souvent plus visibles que les maisons elles-mêmes et forment le premier plan des rues.

Quand les règles de lotissement ont été suivies, cela peut créer un paysage urbain relativement homogène et harmonieux.



Andilly



Longèves

Dans les franges de village notamment où il existe encore des clos en pierre, il sera particulièrement important de préserver les murets et de s'appuyer sur leur présence pour mieux intégrer les nouvelles constructions



Saint-Sigismond

L'ÉVOLUTION DES CLÔTURES IMPACTENT LES PAYSAGES

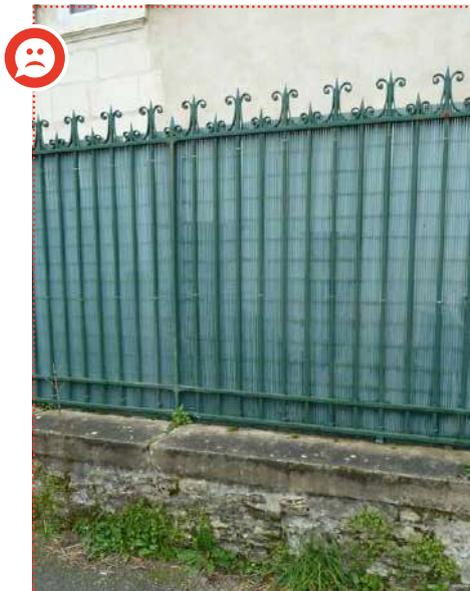
Au fil du temps, la qualité et l'homogénéité des clôtures se perdent. Plusieurs tendances font évoluer la façon de marquer les limites du « chez soi » et modifient fortement notre paysage du quotidien.

LA PRIVATISATION

Avec le modèle du pavillon périurbain, grandit l'aspiration à l'individualisation et le souhait de ne pas être vu des voisins. Cette évolution a une influence forte à l'intérieur des villes et villages et modifie l'aspect de nos rues, de nos campagnes.

Le souci de préserver des regards le jardin ou la cour pousse à élever des clôtures opaques et de plus en plus hautes, à surélever des murs bas ou à occulter entièrement grille et/ou portail ajourés à l'origine.

Les nouveaux quartiers aujourd'hui plus denses poussent également à se protéger du vis-à-vis.



Si ce besoin de renforcer l'intimité de son espace privé peut être compris, il doit aussi tenir compte de l'effet que cela provoque sur l'espace public. Transformer nos rues en couloirs a un effet de stérilisation de l'espace, crée des lieux sans vie et sans beauté. Cet environnement devenu sans intérêt n'incitera pas les piétons à se balader, les voitures à ralentir, les habitants à se réunir sur l'espace public ou à discuter au-dessus de leur palissade.



Ce « durcissement » des limites, cette fermeture des vues se font également, la plupart du temps, au détriment de la végétation : haie, arbustes, arbres, plantes grimpantes. Le végétal est pourtant reconnu comme majeur dans la qualité du cadre de vie et pour le bien-être.

On observe également la privatisation des espaces autrefois partagés et accessibles à tous. Les venelles et les petits ports, les cales sont de plus en plus privatisés par des clôtures et portails. On perd ainsi souvent complètement la perception de la présence de l'eau et des canaux depuis les rues.

Si l'on souhaite vraiment limiter l'accès à ces venelles privées, il est possible de le faire avec délicatesse et en gardant un lien avec l'eau.

Pour éviter un cadre austère, brutal et un rétrécissement des vues, soyons attentifs à maintenir une ambiance suffisamment ouverte et accueillante.

LES NOUVEAUX MATÉRIAUX ET LEUR DIVERSITÉ

La diversité des matériaux disponibles et le désir de distinguer, de personnaliser sa maison dégrade la qualité de la transition entre espace public et privé.

La clôture n'est plus conçue en accord avec la maison, mais souvent envisagée après la construction. On fait alors appel à des modèles standardisés et industriels, faits de matériaux synthétiques.

Les matériaux synthétiques industriels sont aujourd'hui choisis pour leur apparente facilité de pose et d'entretien. Alors qu'autrefois on s'adressait au ferronnier du village ou que l'on bricolait soi-même avec les moyens du bord, aujourd'hui nous nous fournissons auprès des grandes surfaces de bricolage. On remplace des portails anciens par des portails en PVC qu'on trouve partout ailleurs, perdant ainsi un caractère local.

Paré de matériaux industriels, notre cadre de vie commence à ressembler à n'importe quel autre quartier dans n'importe quel coin de France et ne fait plus référence à aucune spécificité locale : on parle alors de banalisation des paysages.

Ces matériaux forment des clôtures très rectilignes, rigides, lisses voire brillantes. Complètement opaques, ils produisent de grands aplats, de couleur souvent contrastante, qui manquent de douceur et de nuances pour s'intégrer dans nos paysages. En plus, ils ne prennent pas la patine du temps de façon harmonieuse comme les matériaux plus traditionnels.



La personnalisation de la clôture se fait parfois sans tenir compte du contexte et vient heurter les regards.

La diversité des matériaux et des formes de clôtures, les « fantaisies » sans lien avec le contexte, en s'accumulant, créent un cadre de vie très hétérogène qui perd de son harmonie originelle. Ce phénomène, que l'on peut déjà souvent observer à l'échelle d'une rue, a peu à peu un effet à l'échelle du territoire.



Privatisation brutale, opacité complète entre privé et public, fermeture du paysage urbain, disparition du végétal, matériaux inadaptés, couleurs contrastées, hétérogénéité de types de clôtures et de matériaux... la perte progressive d'harmonie des clôtures altère peu à peu la qualité paysagère reconnue de notre territoire. Pour l'agrément du cadre de vie de tous, il est important que chacun porte une attention particulière à la façon dont on traite les limites entre espace privé et espace public.



POUR UNE MEILLEURE INTÉGRATION DES CLÔTURES DANS LES PAYSAGES DU MARAIS

La qualité d'ambiance de nos campagnes et villages est pourtant inspirante. Il est donc nécessaire pour le maintien ou la restauration de la qualité paysagère de :

- **Conserver, préserver les murs et les clôtures traditionnelles existantes**

les haies, les murs en pierre et les murets de pierre sèche

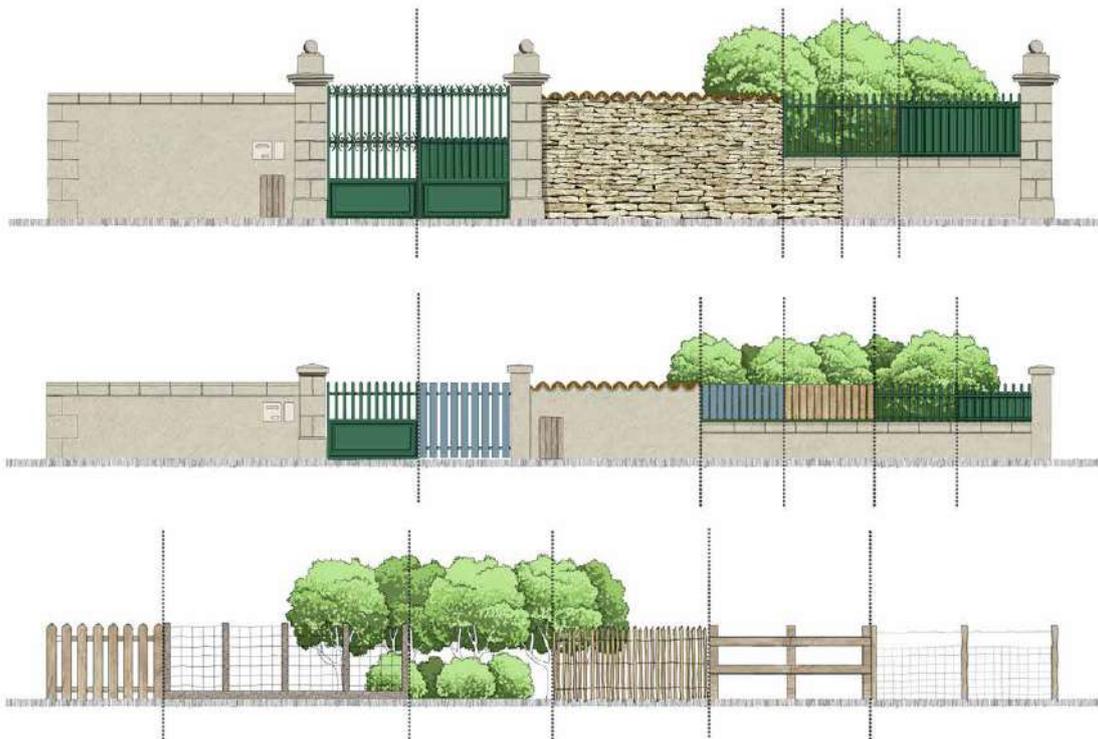
- **S'inspirer des clôtures traditionnelles et de leur qualité pour la conception des nouvelles clôtures**

- concevoir les clôtures en accord avec le contexte et la maison dès la construction,
- choisir une palette de matériaux restreinte : pierre, métal, bois,
- conserver une certaine porosité entre public et privé,
- faire la part belle au végétal.

- **Adopter une solution adaptée au contexte**

faire participer la clôture à une unité harmonieuse à l'échelle de la rue, sans rupture de continuité, dans le respect de notre patrimoine et de nos matériaux locaux.

Types de clôtures possibles : voir le détail sur la fiche [Je conçois ma clôture en cliquant ici](#)



Cette qualité est souhaitable en particulier dans le site classé, par décret pour son paysage, en Vendée, Deux-Sèvres et Charente-Maritime, dans le site inscrit en Vendée et plus largement dans le Grand Site de France (c'est-à-dire le territoire des 23 communes avec site classé du Marais mouillé poitevin). Cette recherche de qualité est à transposer dans les documents de planification. Consulter la fiche technique [en cliquant ici](#)

